

Lectures dirigées de recherche

Contrôlabilité des systèmes différentiels en dimension finie

Alice MORINIÈRE, Matthias HOSTEIN
Encadrante: Mégane Bournissou

ENS Rennes

7 Avril 2022

Table des matières

- 1 Introduction à la théorie du contrôle
- 2 Quelques critères de contrôlabilité

Qu'est-ce que le contrôle ?

Définition

On appelle système de contrôle :

$$\dot{x} = f(t, x, u),$$

où à l'instant t , $x = x(t) \in \mathbb{R}^n$ représente l'état du système et $u = u(t) \in \mathbb{R}^k$ représente le contrôle.

Exemples de contrôles :

- Position d'une voiture, contrôle de l'accélération, du volant
- Température d'une pièce, contrôle avec utilisation d'un chauffage

Différentes variantes :

Locale, globale, en temps long, en temps petit, approchée, à zéro.

Formalisation mathématique dans le cas linéaire

Définition

On appelle *système de contrôle linéaire* le système :

$$(C) : \begin{cases} \dot{x}(t) &= A(t)x(t) + B(t)u(t), \\ x(T_0) &= x^0. \end{cases}$$

Proposition

Quels que soient $A \in \mathcal{C}^0([T_0, T_1], \mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$ et $B \in \mathcal{C}^0([T_0, T_1], \mathcal{M}_{n,k}(\mathbb{R}))$, le problème de Cauchy (C) admet une unique solution dans $\mathcal{C}^0([T_0, T_1], \mathbb{R}^n)$.

Définition de la contrôlabilité

Définition

*On dit que le système linéaire $\dot{x}(t) = A(t)x(t) + B(t)u(t)$ est **contrôlable** si, pour tout instant initial $T_0 \geq 0$ et pour tout instant final $T_1 > T_0$, on a : pour tout départ $x^0 \in \mathbb{R}^n$, et pour toute cible $x^1 \in \mathbb{R}^n$, il existe $u \in L^\infty([T_0, T_1], \mathbb{R}^k)$ tel que la solution du problème de Cauchy (C) vérifie $x(T_1) = x^1$.*

1 Introduction à la théorie du contrôle

2 Quelques critères de contrôlabilité

Rappel sur la résolvante

Définition

On appelle résolvante R du système $\dot{x} = A(t)x$ l'application

$$\begin{aligned} R : [T_0, T_1]^2 &\longrightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^n) \\ (t, t_0) &\longmapsto R(t; t_0), \end{aligned}$$

telle que pour tout $t_0 \in [T_0, T_1]$, l'application $R(\cdot; t_0)$ est la solution du problème de Cauchy

$$\begin{cases} \dot{R}(t; t_0) &= A(t)R(t; t_0), \quad \forall t \in [T_0, T_1], \\ R(t_0; t_0) &= Id_n. \end{cases}$$

Formule de Duhamel

Proposition (Formule de Duhamel)

L'unique solution du problème de Cauchy suivant :

$$\begin{cases} \dot{x}(t) &= A(t)x + b(t), \quad \forall t \in [T_0, T_1] \\ x(T_0) &= x^0, \end{cases}$$

est donnée par

$$\forall t \in [T_0, T_1], \quad x(t) = R(t, T_0)x^0 + \int_{T_0}^t R(t, \tau)b(\tau)d\tau.$$

Exemple (Calcul de résolvante)

$$\begin{cases} \dot{x}_1 &= u, \\ \dot{x}_2 &= x_1 + tu. \end{cases}$$

Critère de la matrice Gramienne

Définition

On appelle matrice Gramienne la matrice symétrique suivante :

$$\mathfrak{G} = \int_{T_0}^{T_1} R(T_1, \tau) B(\tau) B(\tau)^{tr} R(T_1, \tau)^{tr} d\tau.$$

Théorème

Le système $\dot{x} = A(t)x + B(t)u$ est contrôlable si et seulement si la matrice \mathfrak{G} est inversible.

Exemples d'application

Exemple

Reprenons le système

$$\begin{cases} \dot{x}_1 = u, \\ \dot{x}_2 = x_1 + tu. \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \mathfrak{C} &= \int_0^T R(T, \tau) B(\tau) B(\tau)^{tr} R(T, \tau)^{tr} d\tau \\ &= \int_0^T \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ T - \tau & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ \tau \end{pmatrix} (1 \quad \tau) \begin{pmatrix} 1 & T - \tau \\ 0 & 1 \end{pmatrix} d\tau \\ &= \begin{pmatrix} T & T^2 \\ T^2 & T^3 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Alors $\det(\mathfrak{C}) = 0$. Le système n'est pas contrôlable.

Exemples d'application

Exemple

On considère cette fois un système autonome :

$$\begin{cases} \dot{x}_1 = x_2, \\ \dot{x}_2 = u. \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \mathfrak{C} &= \int_0^T R(T, \tau) B(\tau) B(\tau)^{tr} R(T, \tau)^{tr} d\tau \\ &= \int_0^T \begin{pmatrix} 1 & T - \tau \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} (0 \quad 1) \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ T - \tau & 1 \end{pmatrix} d\tau \\ &= \begin{pmatrix} \frac{T^3}{3} & \frac{T^2}{2} \\ \frac{T^2}{2} & T \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Alors $\det(\mathfrak{C}) = \frac{T^4}{12} \neq 0$. Le système est contrôlable.

Éléments de preuve

Deux preuves sont envisagables :

La première utilise le critère de surjectivité suivant :

Théorème

Soient $(H_1, \|\cdot\|_{H_1})$ et $(H_2, \|\cdot\|_{H_2})$ deux espaces de Hilbert et soit $\mathcal{F} \in \mathcal{L}_c(H_1, H_2)$. Alors, il y a équivalence entre les propriétés suivantes.

- 1 \mathcal{F} est surjective.
- 2 $\exists c > 0, \forall y \in H_2, \|\mathcal{F}^*(y)\|_{H_1} \geq c\|y\|_{H_2}$.

Éléments de preuves

Etape 1 : Lien avec la surjectivité : Formule de Duhamel :

$$\forall t \in [T_0, T_1], \quad x(t) = R(t, T_0)x^0 + \int_{T_0}^t R(t, \tau)B(\tau)u(\tau)d\tau.$$

La contrôlabilité du système équivaut à la surjectivité de l'application

$$\begin{aligned} \mathcal{F} : L^2((T_0, T_1), \mathbb{R}^n) &\longrightarrow \mathbb{R}^n \\ u &\longmapsto \int_{T_0}^{T_1} R(T_1, \tau)B(\tau)u(\tau)d\tau. \end{aligned}$$

Elements de preuve

Etape 2 : Trouver l'adjoint

$$\begin{aligned}\langle \mathcal{F}(u), y \rangle &= \int_{T_0}^{T_1} u(t)^{tr} B(t)^{tr} R(T_1, t)^{tr} y dt \\ &= \langle u, t \mapsto B(t)^{tr} R(T_1, t)^{tr} y \rangle_{L^2((T_0, T_1), \mathbb{R}^n)}\end{aligned}$$

Etape 3 : Montrer la surjectivité

$$\|\mathcal{F}^*(y)\|_{L^2((T_0, T_1), \mathbb{R}^k)} \geq c|y| \iff y^{tr} \mathfrak{C} y \geq c^2 |y|^2$$

Éléments de preuve

La seconde construit explicitement un contrôle donné par l'expression :

$$\tilde{u}(\tau) = B(\tau)^{tr} R(T_1, \tau)^{tr} \mathcal{E}^{-1}(x^1 - R(T_1, T_0)x^0).$$

En fait, ce contrôle est le contrôle qui minimise la norme L^2 .

Proposition

Soit $(x^0, x^1) \in (\mathbb{R}^n)^2$ et soit $u \in L^2((T_0, T_1), \mathbb{R}^k)$ tel que la solution du problème de Cauchy (C) vérifie $x(T_1) = x^1$. Alors

$$\int_{T_0}^{T_1} |\tilde{u}(t)|^2 dt \leq \int_{T_0}^{T_1} |u(t)|^2 dt,$$

avec égalité si et seulement

$$u(t) = \tilde{u}(t) \text{ pour presque tout } t \in (T_0, T_1).$$

Exemple d'application

Exemple

On cherche cette fois à construire pour le système

$$\begin{cases} \dot{x}_1 = x_2, \\ \dot{x}_2 = u. \end{cases}$$

le contrôle minimisant la norme L^2 et permettant de relier

$X^0 = \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $X^1 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$. On trouve $\tilde{u}(t) = \frac{12}{T^3} \left(\frac{T}{2} - t \right)$ et alors

$$\forall t \in [0, T], \quad X(t) = \begin{pmatrix} x_1(t) \\ x_2(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{12}{T^3} \left(\frac{T}{4} t^2 - \frac{t^3}{6} \right) - 1 \\ \frac{12}{T^3} \left(\frac{T}{2} t - \frac{t^2}{2} \right) \end{pmatrix}$$

et on vérifie alors bien que $X(T) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} = X^1$.

Critère de Kalman

Dans le cas où A et B sont constantes, on a le critère suivant :

Théorème

Le système (C) est contrôlable si et seulement si :

$$\text{Vect}\{A^i B u : i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, u \in \mathbb{R}^k\} = \mathbb{R}^n.$$

Exemple d'application

Exemple

On reprend le système :

$$\begin{cases} \dot{x}_1 = x_2, \\ \dot{x}_2 = u. \end{cases}$$

qui équivaut à :

$$\dot{X} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} X + \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} u$$

et donc

$$A^0 B = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} \text{ et } A^1 B = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Ainsi

$$\text{Vect}\{A^i B u : i \in \{0, 1\}, u \in \mathbb{R}\} = \mathbb{R}^2.$$

On retrouve que le système est contrôlable.